

IAC Lettre d'information Ford 1/23

Aperçu

Au printemps 2022, les collègues de Ford d'Espagne, de France, du Venezuela et d'Allemagne avaient pris position contre la guerre en Ukraine, contre la politique de guerre et d'armement de leurs propres gouvernements et pour une résistance active (voir Lettre d'information 1/22). La classe ouvrière de plusieurs pays, notamment la Grèce et l'Italie, a bloqué temporairement le transport d'armes de l'OTAN vers l'Ukraine. Avec le slogan "Salaires en hausse, armes en baisse", ils refusent la guerre et le transfert des coûts de la guerre sur les masses. Cela a marqué le 1er mai 2022 ainsi que des manifestations de masse dirigées par la classe ouvrière dans de nombreux pays. La Russie, l'Ukraine et l'OTAN ont poursuivi l'escalade de la guerre, faisant planer le risque d'une guerre nucléaire mondiale. La crise environnementale mondiale s'est transformée fin 2022 en un début de catastrophe écologique mondiale. Dans différents pays, on a assisté à un début de rapprochement entre le mouvement ouvrier et le mouvement environnemental. Les travailleurs de l'automobile sont particulièrement touchés par ces évolutions : La concurrence entre les groupes automobiles s'est énormément intensifiée avec le passage à l'e-mobilité et la rivalité de "leurs" pays pour les chaînes d'approvisionnement et les marchés. De plus, la guerre économique mondiale s'est intensifiée avec la crise de surproduction qui a débuté en 2018.

Ford a pris du retard dans la concurrence mondiale pour le passage au tout électrique et défie les salariés avec des attaques massives contre les emplois. 10,4 milliards de dollars de bénéfices en 2022 ne suffisent pas, 11,5 milliards étaient prévus. Le gouvernement américain a mis en place un énorme programme de subventions aux Etats-Unis avec l'"Inflation reduction act". Cela devrait être une raison concrète pour Ford de concentrer le développement des véhicules aux Etats-Unis, y compris pour l'Europe. 65% des employés des centres de développement de Cologne, Dunton (Grande-Bretagne) et Lommel (Belgique) doivent être "économisés". Plus tôt que prévu initialement, Ford ne veut plus construire que des voitures électriques dans l'UE à partir de 2030, les modèles Mondeo, Fiesta, Galaxy, S-MAX et Focus devant être supprimés d'ici la mi-2025. Valence, Sarrelouis (qui devrait fermer en 2025) et Cologne sont concernées. A Valence, 1140 emplois devraient être supprimés, les salaires ont été réduits et les conditions de travail se sont dégradées. Ford veut se concentrer sur les véhicules utilitaires et le segment haut de gamme. Il n'est pas exclu qu'à moyen terme, Ford se retire totalement ou en grande partie d'Europe avec la production de voitures particulières.

Avec l'éclatement de la guerre en Ukraine en 2022, Ford a mis fin à sa coentreprise avec la société russe Forma Sollers, après s'être déjà largement retiré de Russie. Ford a démarré tardivement dans la course à l'e-mobilité et tente désormais de rattraper son retard de manière agressive.

Mais les travailleurs ne se laissent pas faire. En France, en Italie, en Iran, en Allemagne, en Grande-Bretagne, en Grèce et dans d'autres pays, nous assistons à un éveil de la conscience de classe. A Cologne, l'annonce de la suppression de 2.300 emplois, après la grève d'avertissement combative lors de la négociation collective, suscite la réaction d'une partie du personnel : "Ça suffit ! - Nous ne nous laissons plus faire !", "S'ils s'en sortent, ils continueront toujours". (pour la suite, voir ci-dessous "Cologne").

Dans ce conflit, tous les sites en Europe sont concernés. La réponse nécessaire doit être une grève intersites, à l'échelle européenne. Un premier pas serait une journée d'action européenne de tous les salariés de Ford pour la défense de tous les emplois, pour la semaine de 30 heures avec compensation salariale complète et pour un droit de grève étendu !

Les collègues de Ford en France et au Venezuela ont été les premiers à participer à des grèves et à des luttes de masse contre la politique réactionnaire du gouvernement et l'ingérence impérialiste.

Ford a restructuré l'ensemble du groupe et l'a divisé en Ford Model E (voitures électriques), Ford Pro (services/logiciels/concessionnaires) et Ford Blue (secteur des voitures à combustion). Afin d'avancer dans la lutte concurrentielle, Ford mise désormais sur les voitures haut de gamme.

Le nouveau modèle SUV-E, construit à Cologne sur une plate-forme de VW, doit promettre de l'aventure, à un prix à partir d'une "modique" somme de 45.000€.

Ford renforce également sa coopération avec la Turquie et la famille KOC. L'usine de Craiova en Roumanie a été vendue à la joint-venture FordOtosan. La Puma y est fabriquée sur la plate-forme Fiesta de Cologne, mais plus pour longtemps, car tous les outils seront vendus à des usines d'emboutissage en Turquie pour FordOtosan. La Puma ne sera bientôt plus fabriquée qu'en version entièrement électrique, développée par la KOC Holding. Et on raconte à nos collègues de Cologne que la Fiesta ne peut soi-disant pas être électrifiée !

Pour cela, Ford a bien sûr besoin de plus de terres rares et de métaux, pour lesquels il a acheté des droits dans différents pays du monde ou s'est associé à des entreprises. Les conséquences sont une nouvelle exploitation abusive de la nature et des conditions de travail souvent inhumaines dans les mines.

Ford avait déjà acheté 70% des capacités de batteries en 2022 afin de produire plus de 2 millions de véhicules électriques par an dans le monde d'ici 2026. Ford prévoit de s'assurer quarante GWh par an de capacités de lithium-phosphate de fer aux Etats-Unis d'ici 2026. Un accord de coopération stratégique a été conclu avec la société CATL (Contemporary Amperex Technologie Co. /USA), le plus grand fabricant de batteries au monde. Il est prévu de s'approvisionner directement en matériaux de batteries aux États-Unis, en Australie, en Indonésie et plus encore. **Ford** a signé des protocoles d'accord avec les sociétés minières Vale Canada Ltd, PT Vale Indonesia et Juayou Cobalt, **faisant ainsi progresser l'exploitation de la terre.**

Bordeaux (France)



Des collègues de Ford à Bordeaux lors de manifestations contre les plans de retraite du gouvernement

Ford avait vendu l'usine de transmissions à MAGNA en mars 2021. Fin 2022, les salariés ont appris la vente de l'usine à MUTARES, un fonds de "valorisation" allemand, qui prévoit de liquider l'usine fin 2024. Ford reste le seul client. Avec la fin de la Fiesta à Cologne en juin 2023, la production sera encore réduite, la fin de l'équipe de nuit est prévue en mars.

"Une usine en fin de vie, à bout de souffle, sans aucun projet industriel de la part de Ford", écrivent des collègues de Bordeaux.

Mais ils racontent aussi avec fierté leur participation aux grandes manifestations contre les plans de retraite du gouvernement.

Valence (Espagne)

La production de voitures à moteur thermique sera probablement arrêtée prématurément.

L'ensemble de l'usine de Valence risque de disparaître d'ici 2030. Ford a refusé les subventions demandées et déjà promises par l'UE pour la conversion à l'e-mobilité de l'usine de Valence, qui s'élève à 106 millions d'euros. Ford avait initialement prévu deux modèles. Le "concours d'offres" que Valence avait remporté contre Sarrelouis s'avère être - comme prévu - une tromperie envers tous les salariés. Il n'a même pas encore été décidé s'il y aura une plateforme européenne pour un autre modèle électrique. Mais le renoncement à des éléments de salaire, l'extension du temps de travail et la suppression d'emplois ont déjà été mis en œuvre. Ford ne précise pas quels modèles seront construits ni à partir de quand. Le gouvernement espagnol cherche des moyens de verser à Ford les subventions non réclamées.

Les syndicalistes combatifs comme le STM sont une épine dans le pied de la direction de Ford. Elle tente d'étouffer leur résistance par des menaces et du harcèlement moral. Les collègues du STM ont lancé un appel à la solidarité à leurs collègues du monde entier. Soixante témoignages de solidarité internationale ont été reçus à Valence. L'IAC a publié cet appel sur son site web.

Venezuela

Des collègues de Ford rapportent : "Le syndicat de Ford Motor Venezuela se mobilise contre le blocus économique et les sanctions imposées par le bloc impérialiste USA - UE. La classe ouvrière, avec la Fédération bolivarienne, la vice-présidence de la classe ouvrière et d'autres secteurs anti-impérialistes, en soutien à Nicolás Maduro Moros, pour l'approfondissement du processus bolivarien, la libération nationale et le socialisme ! Face à l'impérialisme, vive le socialisme" !



Les collègues de Ford au Venezuela contre les sanctions des Etats-Unis et de l'UE

A l'occasion de la grève d'avertissement chez Ford à Cologne dans le cadre de la lutte collective 2022, les collègues ont envoyé une déclaration de solidarité :

"Recevez les salutations fraternelles du syndicat combatif de Ford Motor de Venezuela et d'autres travailleurs du secteur automobile, solidaires de nos collègues de Ford Colonia Alemania dans leur lutte pour l'amélioration de leurs conditions de vie, qui ont courageusement réclamé ces dernières semaines des augmentations de salaire et des améliorations de leurs prestations contractuelles. La grève est une expression de l'organisation de la classe ouvrière contre l'offensive du capital transnational. Les monopoles ont profité de la pandémie et de sa crise pour tenter de faire baisser le prix de leurs travailleurs afin de préserver leurs profits maximums.

Face à l'intensification des contradictions de classe, notre tâche est de continuer à promouvoir le plus haut niveau d'organisation pour les mobilisations et les revendications futures de la classe ouvrière.

C'est pourquoi nous apprécions grandement tous les efforts des organisations ouvrières combattives en Europe pour contrer les excès de la bourgeoisie par des mobilisations de rue.

Allons de l'avant sans hésitation dans la lutte pour une meilleure qualité de vie et continuons à organiser la classe ouvrière contre l'exploitation par les monopoles, nous vaincrons !"

Comme en Espagne, Ford au Venezuela s'attaque délibérément au syndicat des collègues de Ford pour les pousser à démissionner "volontairement" en leur offrant des indemnités de licenciement, afin que le nombre de syndicalistes employés par Ford diminue au point de perdre leurs droits en tant que syndicat. Le comité de la CAI "Solidarité ouvrière de Cologne" a envoyé une déclaration de protestation et de solidarité au Venezuela.

Cologne (Allemagne)

Le 23 janvier, les salariés de Cologne ont été informés que Ford allait procéder à des suppressions massives d'emplois en Allemagne et en Europe, dont 3200 pour la seule ville de Cologne. Lors d'une réunion d'entreprise en février, le chef de Ford Europe Martin Sander et le président du comité d'entreprise Benjamin Gruschka ont présenté un accord qui prévoit la suppression de 2300 postes à Cologne avec des indemnités en cas de départ "volontaire". Les licenciements ouverts ne devraient

pas avoir lieu avant le 31 décembre 2032.

Même si cela a d'abord rassuré certains, il s'agit d'une mort à petit feu. En mettant l'accent sur les départs "volontaires" et en augmentant les indemnités de licenciement, Ford réagit à la combativité du personnel. Dans le cadre de la négociation collective 2022, lors des assemblées d'entreprise, dans les discussions des délégués syndicaux et dans les ateliers de production, l'idée de faire grève de manière autonome fait de plus en plus son chemin. Au lieu de cela, tant Sander que Gruschka ont insisté sur le fait que l'on avait besoin de calme et que l'on ne pouvait pas se laisser aller à une lutte permanente. C'est un vœu pieux de Gruschka et Sander. La réalité de la destruction des emplois et la conscience de soi qui s'est encore accrue récemment au sein du personnel ne permettront pas de rester calme à long terme.

La direction du comité d'entreprise avait rapidement jeté par-dessus bord le mot d'ordre de "lutte pour chaque emploi !" et suivi la voie de la collaboration de classe, qui était d'emblée une capitulation. Cela a été critiqué par des collègues combatifs dans leurs interventions lors des assemblées d'entreprise. Si l'on met en scène un spectacle, en annonçant un chiffre bien plus élevé que le "pire des cas" et en présentant ensuite un résultat inférieur, cela ne peut tout de même pas être vendu comme un succès ! Ces dernières années, 6.000 emplois ont été supprimés malgré la "préservation du site". Ils ont critiqué le fait qu'aucune véritable lutte n'ait été menée. Les collègues doivent être conscients que celle-ci doit être menée de manière autonome par le personnel et que nous devons lutter pour obtenir un droit de grève légal complet et universel (qui n'existe pas en Allemagne). En tentant de le restreindre encore plus, l'association des entrepreneurs a donné l'occasion de faire du droit de grève, de toute façon très limité, un sujet de discussion. L'ambiance au sein du personnel allait du soulagement, surtout parmi les collègues du développement des produits, à la désillusion et à la déception face à l'acceptation de la destruction des emplois. Ils doivent maintenant faire face à beaucoup de choses. Ils connaissent trop bien le management de ces dernières années et le scepticisme est grand, surtout vis-à-vis de la centrale aux États-Unis. La combativité accrue et donc la confiance en soi ne peuvent pas être mises de côté comme ça. Que valent donc les promesses de renoncer aux licenciements économiques ? Combien de fois la direction a-t-elle déjà renié sa parole ? Il faut maintenant continuer à clarifier que la seule voie cohérente pour les intérêts des travailleurs est la grève indépendante.

Sarrelouis (Allemagne)

L'usine de Sarrelouis doit fermer avec la production de la "Focus" en 2025. 4.600 salariés devraient perdre leur emploi, et 1600 emplois supplémentaires sont menacés dans l'industrie de sous-traitance de la région de Sarrelouis.

IG Metall et la direction du comité d'entreprise espèrent que des investisseurs reprendront au moins une partie des salariés de Ford. Dernièrement, le constructeur chinois BYD s'est montré intéressé, avant de se rétracter. Sinon, selon le président du conseil d'entreprise, il n'existe aucune déclaration d'intention ou promesse.

La bonne voie est de reprendre la grève autonome entamée après l'annonce de la fermeture, avec blocage des autoroutes et protestation dans la rue. Depuis, de multiples formes de lutte et de solidarité ont été développées dans toute la région et également par des collègues de Cologne. Le comité IAC "Solidarité des travailleurs de Cologne" a rendu visite au personnel à Sarrelouis et lors d'une journée de protestation de l'IGM, a transmis sa solidarité et a fait connaître la conférence des travailleurs de l'automobile.

Chers collègues de Ford

Nous attendons avec impatience les rapports sur la journée internationale de lutte des travailleurs le 1er mai, de plus nous préparons la prochaine conférence des travailleurs de l'automobile avec les assemblées des délégués, nous en parlerons également et attendons vos rapports.

Salutations solidaires

votre coordination des travailleurs de l'automobile Ford

